

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Édition Quotidienne. Un An 3 Mois 1 Mois. POUR LES ÉTATS-UNIS... \$12.00 \$4.00 \$2.00 \$1.00. POUR L'ÉTRANGER... \$15.00 \$5.00 \$2.50 \$1.25. Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Édition Hebdomadaire. Un An 3 Mois 4 Mois 5 Mois. POUR LES ÉTATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75 cts. POUR L'ÉTRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.35 \$1.00. Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

# L'Abeylle de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRAIRE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLÉANS, JEUDI MATIN, 24 NOVEMBRE 1898.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Bureau: 233 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DÉPARTS, DE VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRÉCIS RÉDUIT DE 10 CENTES LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

## DEPECHE

## Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABELLE

Jusqu'à la dernière heure.

SERVICE DE LA

PRESSE ASSOCIEE

—ET—

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

La signature du traité de paix à peu près assurée.

Pressé Associé

Paris, 27 novembre.—L'ajournement de la conférence est considéré comme d'un bon augure. On croit que le traité sera signé.

Sans doute, le gouvernement de Madrid n'a pas encore reçu le texte de l'ultimatum américain; mais les ministres en avaient assez par les dépêches télégraphiques qui leur ont été expédiées, lundi soir, pour leur permettre d'envoyer à leurs commissaires, ordre de se retirer s'ils en avaient en l'intention.

D'après les confidences faites par un des commissaires américains, en conversation avec le correspondant de la Presse Associée, on a la confiance que, avant l'expiration du délai accordé par les États-Unis, les espagnols céderont; qu'ils laisseront les Philippines aux Américains et que, par conséquent, le traité sera définitivement signé par tous les commissaires espagnols.

Il est vrai que l'attitude prise par Senor Montero Rios, président de la commission espagnole, laisse quelque incertitude dans les esprits; il continue, en effet, à se jouer pour la galerie, mais un des plus importants Américains pense qu'il signera comme les autres. En tout cas, sa place dans la commission peut être rapidement remplie par un autre.

Senor Montero Rios a envoyé, hier soir, une communication aux commissaires américains. Il leur pose plusieurs questions. La plus importante de ces questions, auxquelles il s'agit de répondre vivement, a été rejetée à dessin, au milieu de la lettre. Il y est demandé si les Américains veulent une réponse à leur ultimatum, lundi. La réponse a été affirmative. Donc plus de doute à cet égard.

Un commissaire Espagnol a assuré, aujourd'hui, au correspondant de la Presse, que la prochaine séance aura lieu vendredi ou samedi; que l'Espagne fera sa réponse définitive—ce qui conclura toute l'affaire.

Cette déclaration indique que l'Espagne signera le traité de paix.

### Pas de séance de la Commission de paix aujourd'hui.

Pressé Associé

Paris, 23 novembre.—A la requête des commissaires de paix espagnols, il n'y aura pas de séance ce jour aujourd'hui. Ils attendent des ordres de Madrid. La date de la prochaine séance n'est pas fixée.

### Réclamation de la Compagnie du Câble Cubain.

Pressé Associé

Londres, 23 novembre.—A une réunion des actionnaires de la Compagnie du Câble Cubain M. C. W. Parish, le président, après avoir rappelé que les Américains avaient occupé les câbles au large de la province de Santiago de Cuba, a dit qu'il avait demandé l'appui du ministère des affaires étrangères pour obtenir une compensation du gouvernement de Washington.

The Foreign Office a promis de faire de son mieux pour aider la compagnie, a ajouté M. Parish, mais on fait remarquer qu'il est douteux que la réclamation soit admise.

### Guillaume II à Polo, Autriche.

Pressé Associé

Polo, Autriche, 23 novembre.—Le yacht impérial Hohenzollern, portant l'empereur et l'impératrice d'Allemagne, est arrivé ici, aujourd'hui.

Il a été salué par les forts et par les navires autrichiens. Ces derniers étaient décorés de leurs pavillons.

### A BUDAPEST.

Pressé Associé

Budapest, Hongrie, 23 novembre.—Les étudiants ont fait ce matin une démonstration contre la police, qui les a dispersés.

A la Chambre basse de la diète hongroise les députés ont refusé de siéger à cause des bruits inquiétants mis en circulation. La séance a été suspendue jusqu'au moment où il fut reconnu que les bruits n'étaient pas fondés.

Desiderius Dejerzecz, ministre de l'intérieur, a promis de faire une enquête sur les prétendus excès commis par la police.

### Démission du capitaine-général Blanco.

Pressé Associé

Madrid, 23 novembre.—La gazette officielle d'aujourd'hui publie un décret qui accepte la démission du maréchal Blanco, en qualité de capitaine-général de Cuba.

### Rien encore d'arrêté à Madrid.

Pressé Associé

Madrid, 23 novembre.—Après la séance du Cabinet un ministre a déclaré que l'on n'était encore arrivé à aucune conclusion définitive sur la question de paix.

### Note semi-officielle espagnole.

Pressé Associé

Madrid, Espagne, 23 novembre.—Une note semi-officielle publiée aujourd'hui demande aux Espagnols d'apporter l'aide nécessaire pour sauver le crédit national. On ne désire pas voir les capitaines étrangers se retirer de l'Espagne.

Cette note ajoute: Quelques personnes estiment que Cuba doit assumer sa dette, quelle que soit la puissance exerçant la souveraineté, parce que l'île possède la garantie sous forme de droits de douane. Si, cependant, personne ne veut assumer la dette l'Espagne doit payer ce que Cuba ne peut pas payer, parce qu'elle s'est rendue responsable.

Plus loin la note dit: Au sujet de la dette des Philippines l'Espagne doit attendre la conclusion d'un traité de paix définitif afin de connaître les conditions que les Américains imposent aux plénipotentiaires réunis à Paris.

### Une banque dévalisée.

Pressé Associé

Columbus, Ohio, 23 novembre.—Dépêche spéciale d'Utica, Ohio, au «Dispatch»:

La banque Wilson a été dévalisée aujourd'hui à l'heure du dîner pendant que les directeurs de la Banque étaient absents.

Des bons d'une valeur de \$2,000, des bons à coupons d'un montant de \$5,600 et \$5,600 en or et en billets de banque ont été emportés par les voleurs.

Les voleurs n'ont laissé aucune trace. On soupçonne des vagabonds.

Des partis d'individus sont lancés sur toutes les routes.

### Exportation de fers Américains en Angleterre.

Pressé Associé

Philadelphie, 23 novembre.—D'après une convention qui vient d'être signée, il va s'établir un nouveau trafic, qui ouvrira une nouvelle ère pour le commerce d'exportation de Philadelphie.

La barque anglaise Highlands, va y prendre un chargement de 2000 tonnes en fer en guise et de tuyaux en fer, en destination directe de Londres.

Ce sera le premier chargement de ce genre qui sera expédié en Angleterre de ce port et d'autres ports américains.

Cependant, une grande quantité de ces produits ont été apportés déjà à Glasgow par les steamships de la ligne Allan. Un contrat a été fait en vertu duquel la fourniture de tuyaux de drainage américains et de tuyaux a été assurée à cette ville.

### Chemins de fer canadiens.

Pressé Associé

Montréal, Canada, 23 novembre.—Une note officielle publiée aujourd'hui annonce que la guerre de tarif entre les lignes de chemins de fer du Grand Trunk et du Pacifique Canadien a été réglée. Les anciens tarifs seront rétablis à partir de lundi prochain.

### L'enquête sur l'administration de la guerre.

Pressé Associé

New York, 23 novembre.—James F. Archibald, un journaliste de San Francisco qui s'est rendu à Santiago avec le premier régiment de la Californie, a été le premier témoin entendu aujourd'hui par la commission d'enquête.

En réponse à l'invitation du général Beaver de dire tout ce qu'il savait et de faire toutes les critiques qu'il jugerait utiles à la commission, M. Archibald a dit que la principale raison de sa participation volontaire devant la commission était la publication de rapports établissant que le manque de nourriture avait causé de grandes souffrances aux soldats dans l'île de Cuba.

Je tiens à dire, a continué le témoin, que j'ai subi de grandes épreuves pendant les campagnes dans l'ouest, et que les soldats réguliers ont alors beaucoup plus souffert que dans l'île de Cuba. Les vivres étaient abondants.

L'impuissance des volontaires à se plier aux circonstances était due à leur propre inexpérience. S'ils avaient su s'arranger et cuire les vivres ils y auraient eu moins de causes de plaintes. Les médicaments étaient rares. Il m'a semblé, a dit M. Archibald, que le docteur Wood avait causé beaucoup de souffrance.

### La commission anglo-américaine.

Pressé Associé

Washington, 23 novembre.—Les membres de la commission anglo-américaine sont apparemment décidés à régler la question des pêcheries de la mer de Behring avant d'entamer la discussion d'un autre sujet, car elle a été la seule à l'ordre du jour d'aujourd'hui et la discussion en sera reprise vendredi prochain, après le jour d'actions de grâces.

La séance d'aujourd'hui a été consacrée à un interrogatoire sévère des experts américains et canadiens au sujet de leurs estimations de la valeur de la flotte de pêche canadienne.

Ces interrogatoires ont démontré que la divergence principale d'opinions entre les deux parties est la désignation des navires pouvant être légalement inclus dans la flotte de pêche.

Les Canadiens prétendent que cette flotte comprend non seulement les trente bâtiments envoyés dans la mer de Behring la saison dernière, mais aussi de nombreux navires qui n'ont pu s'y rendre à cause des restrictions apportées par le gouvernement américain.

D'un autre côté, les Américains déclarent que les navires engagés actuellement dans la chasse aux phoques sont les seuls dont on

### TERRIBLE INCENDIE.

#### Destruction de l'Hôtel Baldwin.

win.

Pressé Associé

San Francisco, 22 novembre, 3 h. 40 du matin.—L'Hôtel Baldwin, au coin des rues Market et Powell est en flammes; il semble condamné à la destruction.

L'alarme a été donnée à 3 h. 15 et depuis ce moment, l'alarme générale n'a cessé de sonner.

L'hôtel appartient au millionnaire M. R. L. Baldwin; avec l'ensemble, il coûte \$1,500,000; les murs sont en briques, mais l'intérieur est en bois. La toiture avec tout à l'encoignure est un riche aliment pour les flammes.

On suppose que le feu a pris dans le théâtre Baldwin, qui fait partie de l'hôtel. Les flammes ont rapidement envahi cette toiture et fait éclater toutes les vitres des étages supérieurs.

Carroll D. Galvin, un ingénieur minier de Boise, Idaho, qui occupait un appartement au cinquième étage de l'hôtel, est entré le dernier dans l'ascenseur qui est descendu au rez-de-chaussée.

M. Galvin dormait profondément quand il a été réveillé par le gardien du cinquième étage. Il s'est habillé à la hâte, a pris quelques objets de valeur et a ouvert la porte de sa chambre. Il s'est trouvé en face d'une nappe de flammes poussées dans toutes les directions par les courants d'air étouffés par les portes ouvertes.

Fort heureusement les flammes ont monté et il a pu gagner l'ascenseur. Il y est arrivé presque simultanément avec une femme portant un bébé dans ses bras. L'ascenseur partait quand M. Galvin a crié au garçon de l'arrêter. Celui-ci a ouvert la porte. M. Galvin y a poussé la femme et l'enfant et a réussi à s'y glisser.

L'ascenseur était encombré, et il est descendu sans s'arrêter jusqu'au rez-de-chaussée. Ce fut le dernier voyage, et les personnes sauvées purent voir les flammes surgir de tous côtés.

Le garçon de l'ascenseur a froidement livré le passage aux locataires et, comme un brave capitaine, a quitté son poste le dernier.

Les locataires du cinquième étage louent hautement le gardien et le garçon de l'ascenseur. Tous deux ont gardé leur sang froid et toutes les personnes qui se trouvaient au cinquième ont été sauvées.

M. Galvin occupait un appartement situé directement au-dessous de la coupole qui s'est écroulée en partie. S'il fut resté dix secondes de plus dans sa chambre il rencontrerait une mort horrible.

A huit heures il ne restait de l'hôtel Baldwin que des murs croulants. Le toit était tombé et les murs noirs occultaient sur leurs fondations.

On sait que de nombreuses personnes ont péri mais on n'en connaît pas le nombre.

Les locataires des étages inférieurs n'ont éprouvé aucune difficulté pour s'échapper, mais on craint que plusieurs personnes n'aient péri au cinquième étage.

Buckley, le gardien de nuit, a parcouru les corridors, a frappé aux portes en criant aux locataires de se sauver. Il croit que l'incendie a éclaté au cinquième étage.

Quand les locataires réveillés par les appels de Buckley sont arrivés dans le hall il était rempli de fumée. Des personnes affolées se sont précipitées vers l'ascenseur, qui fut rempli en un instant et descendit laissant plusieurs locataires sur le palier. Il ne remonta plus.

Ceux qui étaient restés au cinquième se précipitèrent alors vers les escaliers et les échelles de sauvetage fixées à l'extérieur des murs. Mais ces échelles n'atteignaient malheureusement pas le cinquième, et les infortunés durent revenir dans le hall.

Les personnes suivantes étaient arrivées hier à l'hôtel Baldwin: Mme Stocking, Santiago; D. Lipman, ville; William Rice, Vancouver; J. Wadsworth et femme, Irks; James Guelinsky, Keswick; F. C. Bowman et femme, St-Louis; Dr Farrington, Arizona; A. B. Clark, Scranton; L. A. Booksin, San Jose; J. M. Francoeur et femme, New York; Mme Rey, New York; Mlle Perry, New York; C. H. Chester, Milwaukee; T. R. Prince, Boston; R. D. Adrian, ville; E. J. Cadwin, Los Angeles; J. W. Blair, Portland; J. K. Pullard, Tokio; D. S. Stanton, ville; Dr Druker, Tokio; C. Rueger, Benela; C. Pergeniana, Lake Port; P. J. Ames, Los Angeles; D. V. Mahoney, San Jose; L. A. Legg, San Jose; I. Meyer, New York; Mlle E. Gray, Yuba City; R. S. Cartre, Portland; J. N. Cul-

Deux morts sont connus, A. J. White et Louis Myer, un marchand de cigares de Skagway.

Myer est mort subitement d'une maladie de cœur causée par l'excitation. L'hôtel est complètement détruit.

### Le président Iglesias partant pour Washington.

Pressé Associé

Washington, 23 novembre.—Le colonel Carter, représentant du Président, a télégraphié au général Corbin que le Président Iglesias, de Costa Rica, partira de New York, demain, à 11 h. 14, par la ligne Pennsylvania, et arrivera à Washington à 4 h. 10 de l'après-midi.

### La situation à Pana.

Pressé Associé

Springfield, Illinois, 23 novembre.—L'adjudant-général Reece est revenu aujourd'hui de Pana. Il a présenté au gouverneur Tanner un rapport sur la situation dans ce centre minier.

Le général Reece annonce que l'esprit de turbulence disparaît de la ville. Quelques coups de feu ont été tirés la nuit dernière, mais ceux qui les ont tirés ont eu soin de se tenir à l'écart des soldats de la milice.

### La démission du juge Gordon.

Pressé Associé

Harrisburg, Pennsylvanie, 23 novembre.—Le juge Gordon, de Philadelphie, a donné sa démission, et le gouverneur Hastings l'a acceptée.

—Philadelphie, Pennsylvanie, 23 novembre.—Le juge James Jay Gordon, de Philadelphie, dont la démission est annoncée dans une dépêche de Harrisburg, fut le président malheureux à la candidature aux fonctions de gouverneur à la convention démocratique d'Altona. C'est George A. Jenks qui obtint la nomination.

Depuis longtemps le juge Gordon est un leader reconnu de l'élément démocratique opposé à Har-ry dans la Pennsylvanie.

On croit que sa démission a une signification politique. M. Gordon remplissait les fonctions de juge depuis dix ans. On pensait que les débats du procès intenté au sénateur Quay auraient lieu devant le tribunal qu'il présidait.

Mais les amis et les avocats du sénateur avaient déclaré que dans aucune circonstance ils ne permettraient au juge Gordon de diriger les débats, prétendant qu'il était le pouvoir mystérieux qui poussait l'attorney de district à poursuivre le sénateur.

—Washington, 23 novembre.—Le rapport de Vienne, par voie de Londres, annonçant que le gouvernement des États-Unis avait entamé des négociations avec le gouvernement britannique pour la location de l'île de Socotra, une île située près de l'entrée sud de la Mer Rouge, est officiellement démenté à Washington.

D'après les informations obtenues le gouvernement américain n'a fait aucune ouverture à cet égard, mais il n'a jamais pris en considération l'utilité d'acquiescer un dépôt de charbon dans cette partie du monde. Et maintenant que cette suggestion a été livrée à la publicité les autorités de Washington n'en refusent pas moins de s'occuper d'une proposition de ce genre.

Il y a des raisons de suspecter que dans ce cas spécial la publication n'est en réalité qu'un ballon d'essai tendant à démontrer aux États-Unis d'une façon indirecte la disposition de la Grande Bretagne à céder l'île de Socotra dans les conditions énoncées, non seulement comme une preuve de bonne foi, mais peut-être dans le but égoïste de renforcer une nation qui pourrait être un allié précieux en Extrême-Orient.

### Démenti officiel des autorités américaines.

Pressé Associé

Washington, 23 novembre.—Le rapport de Vienne, par voie de Londres, annonçant que le gouvernement des États-Unis avait entamé des négociations avec le gouvernement britannique pour la location de l'île de Socotra, une île située près de l'entrée sud de la Mer Rouge, est officiellement démenté à Washington.

D'après les informations obtenues le gouvernement américain n'a fait aucune ouverture à cet égard, mais il n'a jamais pris en considération l'utilité d'acquiescer un dépôt de charbon dans cette partie du monde. Et maintenant que cette suggestion a été livrée à la publicité les autorités de Washington n'en refusent pas moins de s'occuper d'une proposition de ce genre.

Il y a des raisons de suspecter que dans ce cas spécial la publication n'est en réalité qu'un ballon d'essai tendant à démontrer aux États-Unis d'une façon indirecte la disposition de la Grande Bretagne à céder l'île de Socotra dans les conditions énoncées, non seulement comme une preuve de bonne foi, mais peut-être dans le but égoïste de renforcer une nation qui pourrait être un allié précieux en Extrême-Orient.

### Rapport non fondé.

Pressé Associé

Londres, 23 novembre.—Une enquête au ministère des affaires étrangères de Londres a démontré que le rapport annonçant l'ouverture de négociations entre les États-Unis et la Grande-Bretagne pour la cession à cette dernière puissance de l'île de Socotra, dans l'océan indien, où un dépôt de charbon à l'usage des navires de guerre américains serait établi, était dénué de fondement.



Oncle Sam rendant grâce au ciel des bienfaits dont il a été comblé au cours de la dernière année.

### Troubles en Corée.

Pressé Associé

Yokohama, Japon, 23 novembre.—Il y a eu dans les rues de Séoul, capitale de la Corée, des batailles entre les membres de divers partis politiques. D'un côté vingt-crois personnes ont été tuées. On craint une autre effusion de sang. On a demandé des troupes au gouvernement japonais pour rétablir l'ordre à Séoul.

### La petite vérole à bord d'un navire.

Pressé Associé

New York, 23 novembre.—Le steamer Spear, de la ligne américano-hollandaise, arrivé la nuit dernière de Rotterdam et de Boulogne, avec 36 passagers de cabine et 407 passagers d'entrepont, est retenu à la quarantaine, car suite d'un cas de petite vérole qui a été déclaré à bord. La patiente est Liza Nassar, âgée de 16 ans, qui a été atteinte, le 17 novembre, et confinée dans l'hôpital du navire.

Elle va être transportée dans l'île North Brothers. Les passagers d'entrepont qui avaient leurs lits dans le compartiment occupé par la malade, sont ont transférés à l'île Hoffman pour y être observés avec soin.

des inutiles par son administration sévère de son hôpital près de Siboney. Il refusait de permettre à qui ce soit de visiter les malades. Il a refusé l'aide de Cubains qui offraient de construire des abris pour les malades. Quand j'ai essayé de discuter avec lui il m'a répondu: Je conduis cet hôpital à mon goût, ce qui est suffisant, je suppose.

Je mentionne cet incident, a dit le témoin en terminant, parce qu'il est le seul que je connaisse me permettant de blâmer les autorités.

### Diamants saisis.

Pressé Associé

New York, 23 novembre.—Dans l'affaire du gouvernement des États-Unis contre Max J. Lazar, un marchand de diamants, pour la saisie de diamants d'une valeur de \$40,000 que l'accusé s'était introduits en contrebande, le jury a rendu un verdict déclarant les diamants propriétés du gouvernement.

Lazar est sous le coup d'une accusation de contrebande. Ses avocats ont préféré réserver leurs plaidoiries pour le procès criminel, estimant, disent-ils, que la comparution de leurs témoins actuellement aurait pu lui nuire.

doive s'occuper, et que toute autre interprétation donnerait aux propriétaires de tous les navires trafiquant dans l'océan Pacifique le droit de prétendre qu'ils ont pris part à la chasse aux phoques.

C'est cette divergence d'opinion qui cause la différence entre l'estimation de la valeur de la flotte par les Américains et l'estimation des Canadiens.

Après la séance du matin il a été déclaré d'une façon générale que malgré des divergences d'opinion les négociations avaient fait des progrès satisfaisants, et que rien n'indiquait que la commission n'arriverait pas à une conclusion au sujet de la question de la mer de Behring depuis si longtemps pendante.

Les membres de la commission ont visité en corps le vice-président Hobart.

Le vice-président des États-Unis les recevra à dîner lundi prochain.

### A la Côte.

Pressé Associé

Duluth, Minnesota, 23 novembre.—Le vapeur Tampa est échoué sur la côte nord du lac Supérieur, annonce-t-on.

D'après une dépêche reçue de Two Harbors l'équipage du navire est sauf à la baie de Beaver.